

Notes de l'auteur : Avant de commencer je tiens à signaler que je n'ai pas appris le Wallon dans les livres et que j'écris celui-ci comme je l'ai toujours entendu.

Autrement dit l'orthographe des mots est plus phonétique que littéraire.

J'incite les puristes de la langue à se référer à un dictionnaire Français-Wallon ou au livre d'Emile Sullon : « Li Wallon sin môs d' tiesse ».

Pendant mes études au Conservatoire de Liège je jouais parallèlement au théâtre Français du Gymnase et au Trianon le théâtre Wallon de Liège.

Si le Conservatoire m'a permis d'obtenir un premier prix de comédie je reste persuadé que c'est en côtoyant les acteurs du théâtre wallon que j'ai appris mon métier.

Et si par après j'ai eu la chance de jouer dans « Don Juan » aux côtés de Georges DESCRIERES sociétaire de la comédie Française, je suis aussi fier d'avoir joué « Habote » auprès de Guy RENA, sociétaire du théâtre dialectal Wallon du Trianon.



Personnages : par ordre d'entrée en scène)

Le Maître de Musique : Professeur

Nicole : sœur de Jules Jourdain.

Jules Jourdain. :Li Pêteux.

Marie Jourdain :l'épouse du Pêteux.

Le Maître de philosophie : Professeur

Lucile :Fille de monsieur et Madame Jourdain.

Professeur de danse.

Dorante : Professeur de diction.

Dorimène : Précieuse (ce rôle doit être joué par un homme)

(il est possible de faire jouer tous les professeurs, Dorante et Dorimène par le même comédien)

Pour obtenir la bande sonore et les musiques en karaoké il suffit de contacter l'auteur chezsullon@gmail.com

=====

SONO musique Le bourgeois Gentilhomme de Lully)

Le Maître de musique (entre par la coulisse ou par la salle il est habillé comme un précieux du XVIIIème)(on entend la musique en fond sonore)

Entrez dans cette salle et vous reposez là.(il montre la salle et les spectateurs)

L'endroit n'est pas banal, c'est un café Liégeois.

En attendant Jourdain, je vais vous fredonner mon tout dernier refrain, il va vous enchanter.

(il s'adresse au public en montrant une partition)

Ceci plaira sûrement à ce monsieur Jourdain, qui en matière de chant, n'y connaît vraiment rien.

Mais il est généreux, et paie très grassement.

Un imbécile heureux dit on communément(en ricanant)

Bon, j'y vais, je commence, s'il vous plaît : Le silence.**(STOP SONO)**

(il déroule la partition et commence à chanter)A ORANGE DANS LES BEAUX QUARTIERS....

Nicole:(elle arrive énergiquement par le centre un papier à la main)

(Elle ne voit pas le maître de chant et va lire son papier au passe-plat)

I' m'fôt treux plats di djou avou frites et salôde,

Deux turbots aigres doux et on bœuf à la mode.

(elle aperçoit le Maître de chant)

Moncheu le professeûr, vous ratindez nosse maîsse ?

Je suis Nicole sa sœur (elle lui tend la main)(D'abord il l'ignore) ...C'EST MI QUI TIENT LA CAISSE.

Maître :(sitôt intéressé, il embrasse la main) Ah !

Nicole :(elle se retire rapidement et la Maître de musique embrasse sa propre main)

Maître : OH !

(Elle le regarde puis elle vient dire en aparté au public il re-bobine la partition.

Nicole :Quimint esti moussî ? Des rubans, du tergal.

On direût ine saki qui va au carnaval.

Maître :(il s'approche d'elle)Des amis de Molière, je suis le descendant.

Nicole :Vous avez surtout l'air, d'on pêteux, d'on pèdant.

Maître :Vous connaissez Molière ?

Nicole : La chaussure ou la dent ?

Maître :Je n'ai pas dit « Molaire », mais Molière, le plus grand.

Nicole :Li çi qu'a s'crit : l'Ovaire... euh l'Avare.

Maître : Dom Rououane ?

Nicole :Oui, le Molière en somme du bourgeon gentil moine.

Maître : LE BOURGEOIS GENTILHOMME(les yeux au ciel) :Le bourgeon gentil moine.

Nicole : Et vos tchantez çoula, si tôt de bon matin ?

Maître :C'est pour plaire en tout cas, au cher monsieur Jourdain.

Nicole :Il est bin vrèye qui m fré admire bècôp Molière.

Mins dji n' creux nin qu'l'ustèye le rendra plus malin.

Maître : Nous allons ma très chère, y pourvoir avec soin.

Nicole :Et quel sera le lien ?

Maître : MOLIÈRE, LE COMEDIEN..... JEAN BAPTISTE POQU'LIN.

Nicole : Bon coredge.

Voix off : Bruit de sonnette puis : Vos èvoyî c'est tchaud.

Nicole : C'est l'appel des fourneaux.(elle sort par le centre et part vers Cour)

Maître :Sans vouloir être macho, Quelle cervelle d'étourneau.

Ce qu'il faut endurer, pour gagner ses deniers.

Revenons à nos chansons mes amis : entonnons

A ORANGE DANS LES BEAUX QUARTIERS.....

Nicole(rentre de la même façon que la première fois de la coulisse Cour elle va parler au passe plat)

La suite des événements : On loup cût à l'absinthe
et comme accompagnement quéquès cromptîres enceintes.

Maître de musique(toujours aussi précieux)

Que ce terme est curieux ? « Cromptîres » mais qu'est-ce en fait ?

Nicole :Des patates cher monsieur, pommes de terre en Français.

Maître :Et celle-ci sont enceintes ? Je suis un peu paumé.

Nicole :Des pommes de terre enceintes, c'est des patates pètées.

(elle sort en disant au public)I fôt s'l'èvôyî hein çila.

Maître :Je reprends ma chanson, s'il vous plaît écoutons

A ORANGE DANS LES BEAUX QUARTIERS.....

Nicole :(entre même jeu)Deux pîds d'pourcês panés et on cou d'canôrd frisse.

Maître :Et on cou d'canôrd, c'est ?

Nicole : C'est un cul d'canard, fils,

C'est une spécialité..... Les pîds d'pourcês panés
sont des pieds de porc grillés cwènes di gâtes rissolées

Maître :Je n'ose demander que sont les cwènes di gates ?

Nicole : Des cornes de bouc mamé, c'est encore des patates.

Maître : Patates enceintes, c'est ça ? Et pomme de terre sautées

Quel est ce charabia ? Ça me fait tressauter.

Nicole(à part) Non mais quénne èwarré.

Hoûtez bin professeur. Châl on djôse comme çoulà.

Par exemple en primeur on a des « zous bada » ?

Ce sont des œufs fâchés qui vont s'réconcilier.

Maître :Ah oui des œufs brouillés en cuisine c'est de mise

Nicole Ces œufs là cuisinés s'entendent comme cou et ch'mise.

Maître : « Cou et ch'mise » nous étonnent, les termes sont savoureux
Franch'ment la langue Wallonne c'est assez délicieux.

Nicole :Je n'vous l'fait pas dire, my dear.

Maître :Tout cela est bien beau, mais quand pourrais-je enfin

m'exprimer tout de go et chanter mon refrain ?(il sort une bouteille d'alcool et
boit un coup)

Nicole :Ah vos volez tchanter, je m'installe èt dji v houte.

Allez-y « pinsonnez » , je suis à votre écoute.

Maître :Titre de la chanson : « Dans les quartiers d'Orange. »

(il reboit un coup en se gargarisant)

Nicole : Allez l'orange pressons . (au public) Torate i s'ra d'cirange.

Maître :(il chante) *A orange dans les beaux quartiers,
un citron un peu trop pressé, eut pour Arine un zeste osé,*

Nicole :*Li citron esteux bin givré.*

Maître :*Mais comme la tang'rine était mûûûre.*

Nicole :(elle se moque et chante comme lui.)*Pom'los naquir'ent de l'aventûûûre.*

Maître :*Car ce beau citron bleu marine*

Nicole :*Esteût div'nou l'amant d'Arine.*

Maître : Ah pour moi rien ne cloche et je suis en liesse (il reboit un coup)

Nicole :(en aparté)Môlèreux comme c'est moche, c'est pêteux èt c'est biesse.

(à lui)Mins ci n'est nin banal, mi fré va apprécier

(BRUIT DE CASSEROLES SUR LESQUELLES ON TREBUCHE)

Djustumint li vochal, i vint di's dispièrté.

Monsieur Jourdain(entrant de la coulisse Jardin)(il est en pyjama et en pantoufles un bonnet de nuit encore sur la tête)

Ah mon Diu qué talent ! Et comme vos rimes sont chiches.

C'est vraiment épatant, y'a mes poyetches qui stichtent

(à Nicole)Alléz v'chervî Nicole, on a sonné trois fois.

Allez servir Nicole, les plats vonz être froids

Moi je vait à l'école, apprendre à chanter droit.

Nicole :(au public)Volà qui s'met à djôser en vers ossi lu.

Mr Jourdain :Mi dji djôse comme i m'plaît, to çoulà n'vi r'louke nin.

Allez zè s'il vous plait, et laissez moi en somme devenir un gentilhomme.

Nicole :TOI BOURGEOIS GENTILHOMME, çï n'est nin pour ta pomme.

Tu n'es qu'un roturier et un patron d'café.

Mais vas-y mon cher Jules rends toi bien ridicule.

Maître:Vous vous prénommez Jules ? Mais ce prénom est nul.

Mr Jourdain :Ce sont des balivernes, souvenez-vous Jules Vernes et le grand Jules César, qui pour moi est une star

ECLAIRAGE 2 + SONO : (Jules César du Grand Jojo)

Mr Jourdain chante : « *Jules César il s'app'lait Jules César ,*

il n'mettait pas d'falzar pour qu'on voit ses belles jambes,

ses jolies jambes, ses jambes de super star.(bis)

Après la chanson

Nicole :(au professeur) Ah si un jour vraiment il devient gentilhomme ,dji rinteûre au couvent et là dji m'candge en none.(elle sort en riant)**PLEINS FEUX**

Maître :Votre sœur est typique, elle est bien à sa place.

Mr Jourdain :Mais ce qui est tragique, c'est qu'elle n'a aucune classe(il renifle puis il va s'asseoir)

Maître : Vous par contre cher ami, vous respirez la grâce.

Le look de cet habit.(il le montre)

Mr Jourdain : Un pyjama hélas.

Maître :Que vous portez si bien, avec vos deux babouches.

Mon Dieu monsieur Jourdain, quelle grandeur et quelle touche !

Monsieur Jourdain :(au public, à part)Il m'botte bin mi c' homme là.

(il frappe dans ses mains)Oh là mes djins !

Venez châl m'agatler vinez m'enrubanner.

**ECLAIRAGE (intime)+ SONO (Danse du Bourgeois Gentilhomme de LULLY)
Sur la musique les comédiens masqués viennent habiller Jourdain en Bourgeois
Gentilhomme)**

Mr Jourdain (Quand il est habillé.) **PLEINS FEUX**

Dji m' sins mî comme çoulà (il se regarde dans le miroir)Mon Diu qué bê valet.

Maître :Oui vous présentez là un tout autre reflet.

Et Nicole votre sœur, êtes vous associés ?

Monsieur Jourdain :Hè oui pour mon malheur mais tout ça va changer.

Je vais la mettre en laisse et dji vas li mostrer

Qui châl li maise c'est mi et qui dji sos l'Patron.

Madame Jourdain (entre de la coulisse inverse d'où Nicole était sortie), elle a une un grand chapeau et une paire de lunettes)

Oh là mon cher ami, vous baissez votre ton.

Mr Jourdain :(il sursaute)Mon Diu, c'est vos ma mie.

Me Jourdain :On ne parle pas si fort, ici dans ma maison.(elle lui donne son chapeau

Mr Jourdain (au Maître)C'est mon épouse madame Jourdain.

Me Jourdain :Arrestez di tant braire nos n'instant nin sourdeau.

Vous bramez comme un cerf à l'orée d'un cours d'eau.

Les gens hurlant comme ça affiche une apparence qui démontre par là leur totale ignorance .

Et vos estes moncheux, por mi èt po turto

un être capricieux, un bêtâ et un sot.(elle claque des doigts et aussitôt Mr Jourdain lui offre sa chaise)

Mr Jourdain :Comme vos m'inmez mamour.(au Maître)C'est la passion toujours et nous faisons l'amour à peu près tous les jours.

Me Jourdain :Ça vos l'avez bin dit : « A peu près tous les jours »

A peu près le lundi, à peu près le mardi, presque le mercredi.

Mr Jourdain :Marie ma bonne amie, je vou...

Me Jourdain :Silence.

Mr Jourdain : Mais mon épouse, ma mie.

Me Jourdain : Suffit, baissez le ton.

Mr Jourdain :Mi p'tit crêchon..... mi p'tit poyon.....(il lui baise les mains)

Me Jourdain :(elle retire ses mains)J'ai dit assez.

Tinez, prindez ciss' stalle, car j'ai à vous parler.

Mr Jourdain :Vous dites ?

Me Jourdain :Vos tchoukî vosse cou châte, tot deux nos d'avant djôser.(elle lui donne une toute petite chaise ce qui fait qu'il sera assis beaucoup plus bas qu'elle.)

Mr Jourdain :C'est que j'ai ma leçon, de musique et de chant avec maître Pinçon qui k'mince dans un instant.(il montre le Maître qui est resté sur le côté)

Me Jourdain :C'est sur'mint po çoulà que l'on doit endurer Cet habit rotch doré qui vous sied comme un pied ?

Mr Jourdain : Si vous saviez mamée çou qui ça m'a costé.

Me Jourdain :(elle tâte son habit)Ci n'est nin du Dior, ci n'est nin du Cardin.

Mr Jourdain :Non c'est encore plus fort, ça vient de chez Kinkin.

Me Jourdain : Kinkin li poissonnier ?

Mr Jourdain A ses moumints pierdous, i djowe au couturier, entre soles et mérours

Maître :C'est donc ça cette odeur, on sent bien la marée

Mr Jourdain : Cher Pinçon, vochal l'heure vinez nos pinçonner.

Pour tchanter c'est s't on rwè, houtez bin ses sonnets.

Tchantez mi préférée, celle du boulanger.

Maître :(il dit le titre avec emphase) « Pour toi mon boulanger aux problèmes croissants , quelques rimes rangées d'un pain perdu, passant. » ,

Mr Jourdain :Qu'en pensez-vous ? Ravie ?

Me Jourdain : Franch'ment, ça n'mange pas d' pain

Mr Jourdain : Ci n'est qu'il tite, ma mie.

Me Jourdain : Dji ratins, on a l'tint **ECLAIRAGE 2**

Mr Jourdain : Moi je vous accompagne si vous le voulez bien. (il prend la guitare et donne le tempo et le ton)

Maître :(chante)*Non, je n'ai plus d'entrain, ma mie est en goguette.*

Mr Jourdain :(enchaîne car il connaît la chanson) *Li vochal el pétrin, i n'a pu nou baguette .*

Maître :(chante)*Elle était infidèle je l'ai appris trop tard.*

Mr Jourdain : *Elle esteut sa ficelle, il est div'nou bâtard.*

Maître :(chante)*Elle a quitté la niche et croyez-moi c'est moche.*

Mr Jourdain : *Lèye elle a pris ses miches....*

Me Jourdain :(enchaîne en montrant le ventre du Maître de musique)

*Et lu (elle montre le ventre du professeur) di la brioche. **PLEINS FEUX***

Maître :Ce n'est qu'un premier jet.

Me Jourdain : Et ci n'est nin terripe

Mr Jourdain :Mins ci n'est qu'on projet.

Me Jourdain : Ça houlèye et ça grippe.

Maître :Vous êtes difficile, rimer n'est pas facile

Me Jourdain :Un bourdonnement d'abeille, des rimes de mirliton

Mr Jourdain :Vos estes môlohèye.

Me jourdain : Ses vers ne sont pas bons.

Mr Jourdain :(au public)Quenne mètchante avou lu, ine homme si amistôve.

Partout il est reçu et magne à totes les tôves.

Me Jourdain :Vous marmonnez beaucoup monsieur de mon mari.

Reprenons voulez-vous et parlons poésie.

Mr Jourdain :Non, je veux t'autre chose, è nin des vers si'v plaît.

Maître :Vous préférez la prose ?

Mr Jourdain : Non, li prose mi déplaît.

Me Jourdain :I fô pourtant Tchantchès que ce soit l'un ou l'autre

Mr : Jourdain :Mins dji n'veux nin poqwè ?

Maître : Les deux frères sont apôtres

Tout ce qui n'est pas prose est forcément en vers.

Me Jourdain :Et les vers que l'on ose, sont de la prose en vers

Mr Jourdain :Adon qwand mi dji djose, qu'est-ce qui c'est ? Qu'est c'qui dj' fé ?

Maître :Vous faites de la prose

Mr Jourdain : Dji sos s' estomaqué .

Qwand dji dis à Nicole : « c'est qui chal dji n'veus gote, vas kwèri mes berriques.

Maître : C'est de la prose d'école.

Me Jourdain : I djôse comme ine barrique.

Mr Jourdain : Et adon si dji dis: « Vas aretch' vane èvoye »

Maître : C'est de la prose aussi

Me Jourdain : Ah ciste homme là : Quenne sôye !

Mr Jourdain : Ça fait donc soixante ans que j'fais d' la prose pardi et sans t'être pourtant ine saquî d'érudit (il marche fièrement)

Me Jourdain : Loukî comme il est fîre, regardez sa binette
I djase comme in cromptire et i gonfle si hanette.

Oh monsieur arrêtez rejoignez l'écurie.

Vos n'allez nin pêter plus haut que votre Q.I

Mr Jourdain : Si j'apprenais t'aussi les vers de mirliton ?

Me Jourdain : NON, vous baisser d'un ton.

Pour bien parler en vers ; il vous faut autre chose.

Contentez-vous mon cher de voir la vie en prose.

Mr Jourdain : En tant qu'patron d'bistro là dji knohe bin les verres.

Me Jourdain : Oui comme un vieux poivrot, surtout les verres de bière.

Mr Jourdain : Dans ma précédente vie j'étais souvent bitu car je faisais partie d'un groupe de chevelus.

Maître Un groupe de chevelus ?

Me Jourdain : des man'dayes, des hippies
qui trainaient dans les rues

Mr Jourdain : c'esteut on groupe hippie

Maître : Ah ça sent jusqu'ici vivre dans un gros pipi

Mr Jourdain : Dj'a dit on groupe hippie, et pas un gros pipi

Maître : Pour la rime officielle, le ver est capricieux,
mais pour nous, plaise au ciel, c'est un caprice des Dieux.

Me Jourdain : Fô s'mesfiyî du ver, on l'accueille en tant qu'hôte
On k'mince par on p'tit ver, après lu c'est st'ine ôte.

Maître : Et puis c'est l'escalade, il s'installe sans tact

Nous sommes dans la panade.

Me Jourdain : C'est le verre de contact

Maître : Et le ver qui isole, celui qui vous fait taire ?

Mr Jourdain : Ah cila c'est t' on trole, c'est li ver solitaire.

Me Jourdain : Pour être de bon ton, on rime chacun pour soi
et ce n'est pas coton d'avoir un ver à soi.

Mr Jourdain : Vochal en conclusion les vers du verre de bière. (il prend sa guitare)

Maître : S'agit-il d'une chanson ?

Mr Jourdain : Oui pour vous satisfaire.

Dji beus on p'tit pèket è dji sos tot à vos.

Maître : Chantez-là en Français je comprends mieux les mots.

Mr Jourdain : Awè dji fais çoulà ne vous inquiétez pas.

(il prend sa guitare *et chante* :

Dans un monde qui s'é moussse, en ce jour parlons mousse.

Dans la Belge planète c'est la guerre des canettes.

Mr et Me Jourdain : Nous avons l'impression qu'il y a là : Pression

Hé oui très cher ami, c'est l'avenir du Demi.

Car si à l'âge de Pierre l'homme vit dans les cavernes.

Maintenant à l'âge de bière, l'homme vit dans les tavernes.

Maître : Au secours ! A l'aide ! Allo !

Doit-on passer à l'eau ?

*Dans cette **vichy** la belle, d'ailleurs comment **vit-elle** ?*

Mr et Me Jourdain : Elle **vole vic** et elle **valse déviant** un peu **hépar**.

Maître : Et bien qu'on l'applaudisse, qu'on l'**Apollinaris**.

Mr Jourdain : Parlé : Laissons là, nous troublons et gâchons le houblon.

Pardon si j'ai prêché, mais comme dirait : Saint Pierre

Me Jourdain (en lui prenant la photo de Saint Pierre qu'elle met sur sa poitrine)

Qui n'a jamais pêché lui jette la première bière.

Maître : (il se rapproche d'elle et vient la prendre par les épaules ce qui ne lui déplaît pas) Vous rimez bien madame, je tombe sous le charme,
je m'incline, je me pâme, mon cœur est en alarme.

Mr Jourdain : Est- qui n'est nin en train di voleûr tchoufter m'feume ?

Dji vas pêter ses dints et li tchouki ine preune .

Oh reprenez vos mains, je vais vous calciner.

Maître : Ce n'était pas malsain

Me Jourdain : Vous risquez des déboires.

MR Jourdain : (à son épouse) Et VOUS, cachez ce Saint qu'il n'a pas l'droit de voir.

Maitre : Par de pareils objets les âmes sont blessées et cela fait venir de

coupables pensées. **SONO Voix OH LA camarôdes vos toumez dans Tartuffe là**

Me Jourdain :Oui là on en fait trop ci n'est nin li bonne pièce

Mr Jourdain : C'est qu'dji n'aime nin bécôp qui ç't'ome là rèye di m'caisse
Hé molo hein Tchanchès, li l'çon est terminèye.

Me Jourdain :Lèhî l'fé c'est t'on tchè, donnez-lui sa monnaie.

Mr Jourdain :(lui donne une bourse), Vochal por twè li cotche, asteûr ti r'prinds
tes maye.

Tes mains divint tes potches et pwis ti vanne èvoye.

Allez vazè l'ovredge, fou d'mes ouyes vaz' arèche(il le pousse et le chasse)

Me Jourdain :Mais quel mari ai-je là ? Quel tonus limitrophe ?

Mr Jourdain :Ah dji sos come çoulà, mi qwand on m'cwire on m'trov.

Et si j'n'en ai pas l'air, quand l'ustèye entre en transe,

Dji maque comme au kiker :ambiance ou ambulance : **ECLAIRAGE 2 SONO :**
(faire un arrangement karaoké sur l'air de la chanson des Forbans « chante et mets tes baskets)

Tous les acteurs viennent avec des lunettes noirs pour faire les chœurs et danser
le rock) madame Jourdain et monsieur Jourdain enfilent également des lunettes
noires.

Tous : *Wap wap wap Wap wap belou bela(bis)*

Tchante, Tchante, danse et tchouffe tes baskets chouette

c'est sympa tu verras et pwis ni rouvèye nin di ram'ner les copains

Jourdain :*Cisse nute c'est la boum dans le living room.*

Mes parints sont ç t'èvoye et dji riprinds mes môyes

Wap babeluba belon baing bong.

Nos allans fé li fiesse et tchanter à tue tiesse

(Ils dansent tous le rock .

**Quand la chanson est terminée tous les acteurs sauf l monsieur et madame
Jourdain disparaissent PLEINS FEUX**

Me Jourdain :C'esteut sins quolibet, li fougue di nos vingt ans.

On esteût djônes et bês ! Ah c'était le bon temps.

Mr Jourdain :Mi djesteus s t'on batard et pour notre première fois

j'ai saisi ma guitare èt dj'a tchanté çoulà.(pour l'air de la chanson contacte
l'auteur)

(on montrera les cartons correspondant aux lettres de la chanson par le dessus du
paravent)

Mr Jourdain :*çi djou là d'j'esteus dépité, dji riv'nef djusse du CHU.*

Je la vis je fus hébété (é.b.t.)

Me Jourdain :*èt mi mes djins je fus émue(M.U)*

Mr Jourdain : *Bôcelle si nous allions prendre l'air (R)*

Me Jourdain : *Mais moncheu dji sos occupée (O.Q.P.)*

Dj'aureu mî voulou ça hier (I.R.)

èt là dj'aurais sur'mint cédé.(C.D.)

Mr Jourdain :*(parlé)Qui deut-on fé dans un tel cas ? (K)*

Dji li a dit d'on air béat.

Kimint v'noumef Bôcelle ?

Me

Jourdain :*Marie.*

Mr Jourdain :*(il rechante)Comme le pain Marie sois ma mie, tchantons au bain au bain Marie.*

Me Jourdain :*Et si dji mi nouméf Maria ?*

Mr Jourdain :*J'aimerais te laver Maria.*

Espagnol je serais Colas.(Ollé)

Me Jourdain :*Adon mi je n'suis pas ELLA (Ollé).*

Ensemble :*Por twè mon cœur résonne et sonne.*

C'est ç' t' à dire qu'l'ami Colas sonne.

Mr Jourdain : *Dji la r'trové on djou d'été (é.t.)*

Dja tusé :Mon Dju qu' elle a chaud.(L.H.O.)

Volev mi p'tite Mareye on thé ?(T.)

Me Jourdain : *Nenni d'j'inme mi on cacao.(K.K.O.)*

Mr Jourdain : *Avou ç'i p'tit air effacé (F.A.C.)*

Dji m'rafèyais d'esse avec elle. (L.)

Me Jourdain : *Mamé vos estez agité.(A.J.T)*

Mr Jourdain : *Awè mi amour est réel.(R.é.L.)*

Me Jourdain :*(parlé) Final'mint là c'esteut assez (A.C.)*

Mr Jourdain :*Mins dj'a dit po bin l'achever*

Divint m'cour Marie c'est l'orage, dji sowe èt dji sos tout en âge.

Me Jourdain : *C'est vrèye vos flairez l'écurie.*

Mr Jourdain : *Marie l'écurie c'est la rage.*

Dji vôleus trover li vaccin, pour poleûr prier tos tes seins.

Ensemble : *Awè des seins allons prier, châl on aime des Saints animés.*

Me Jourdain :*(parlé)Asteûr qui c'est fini dji vôleus bin v'djâser.*

(Maître de philosophie Off de la coulisse) *Monsieur Philosophie vient juste d'arriver.*

Monsieur Jourdain : (Il vient renifler le professeur) C'est vrai qui c' valet là, sent bin fwert li pétrole.

Nicole : (elle rit)

Maître (à Nicole car il est très vêxé que celle-ci se moque de lui)

Pétrole fait rire madame ? Vous me mettez en berne.

Nicole : Oui des sens je ricane, mais vos êtez si terne.

Mr Jourdain : (il explique au public) Pétrôle- citerne.

(A Nicole) Si vos djôsez d'essence Chez lu, c'est d'la super (montre la tête) il en a dans l'bidon

Nicole : C'est mutwè d'l'ordinaire et chez vos d'la sans plomb.

(au public) Quand l'essence est banale, faut conclure en deux mots.

Por vos il est « total », mins por mi, i « l'est sot

Mr Jourdain : S'il « esso » c'est parce- qu'il a un tigre dans son moteur

Maître : (au public) Messieurs Dames écoutez, nous commençons le jeu

Mr Jourdain : Awè philosophez,

Maître : C'est bien là mon enjeu.

Mr Jourdain : Dji m'rafèye di v houter, mettez-vous bien en scène,

Nicole : Vas-y l'enrubané. Scrutons le phénomène. (elle s'assied)

Maître : Voulez vous la logique ?

Mr Jourdain : Les djins di qualité aiment t'ils cette logique ?

Maître : Chez tous les gens mondains, celle-ci souvent s'applique

Mr Jourdain : Adon pwis dji vous bin, mettez là en musique.

Maître : Pour que cela s'imprime, tâchons d'être pratique

Trouvez-moi quatre rimes et soyez pragmatique.

Mr Jourdain : Pragma quoi ?

Nicole : Pragmatique.

Mr Jourdain : Pragmatique Tic tic tic (il prend la guitare et chante sur l'air des Tics d'Ouvrard)

Y'a des djins sur terre c'est drole qui possède un tic nerveux ,

Nicole : *Y' en a qui haussent les épaules et d'autres qui clignent des yeux.*

Mr Jourdain : *Mi dji sos ç t'on phénomène car au lieu d'un tic seulemint*

Nicole : *Il a chaque jour de la s'maine on tic nin malin*

Mr Jourdain : *Li londi dji fé comme ceci : RRR RRR*

Nicole : *Li mordi il réplique sins répit : AWE AWE*

Mr Jourdain : *l'mercredi l'jeudi ça c'est régulier mon gosier fait ce bruit singulier*

GLOU GLOU

Nicole : *Li verdi il fait sans le savoir PRR PRR*

Mr Jourdain : *Li sèm'di dji fé matin et soir Pete Pete*

Nicole : *Et l'dimègne c'est ç' éreintant, Il les fait tosse*

Ensemble Nicole et Mr Jourdain : *RRR RRR AWE AWE GLOU GLOU PRR PRR
PETEPETE en même temps.*

Maître : Ah les deux sont bien lourds

Mr Jourdain : C'est mi fré

Nicole : C'est mi soure.

Maître : Vous créez l'atmosphère

ECLAIRAGE ROUGE + SONO (musique accordéon)

Nicole : Atmosphère, atmosphère, non mais est ce-qui dj ine gueuye d'
d'atmosphère.

Ecoute l'enrubanné , maint'nant tu vas t'barrer,

Comme le rideau tu t'tires, comme le crayon tu t'tailles,

ou comme le verre tu t'casses

mais maint'nant tu t'épiles... ou c'est moi qui t'efface(elle le pousse dehors)

PLEINS FEUX STOP SONO

Nicole : Qu'en pensez-vous mon frère, avez-vous bien appris ?

Mr Jourdain : Dja compris c'est très clair, mais je suis triste pour lui.

Je crains pour son image, un homme si inspiré.

Nicole : Ah ça, c'est st'on grand sage

Mr Jourdain : plein d'électricité.

Nicole : Pas à tous les étages, certains plombs ont sauté.

Ton professeur di tchant et asteûr celui-ci,

Qu'est ce qui ti vous vramint ?

Mr Jourdain : Dev'nir t' un érudit

Chal dji sos mesbrudji d'vint m'bistrot populaire

et dji voreux candji po on cercle littéraire,

où un salon de thé car je voudrait' aussi

èt dji l'a décidé entrer z' au Rotari.

C'est signé, c'est acté.

Nicole : Mais t'ês becôp trop biesse, êt ti n'sé nin djôser.

Tchouke bin çoulà di t' tiesse.

Mr Jourdain : Je r'g'rette je vais z'oser,

Dji n'mi sins nin coupôble et je vais me poser(il sort) HOUUUUUUUUUUUU.

Nicole : C'est qu'il en est capôbe, dji creux qu'il va..... zôser

Rintrez au Rotary mi dji wadjreux del djote
qu'avant d'esse anobli i tomrê disse maclote
Asteûr vochal ine pose c'est dans la tradition
et là c'est mi qui djôse : Jean- Marc tchouke sos l'boton **NOIR + SONO LULLY**

ACTE 2

Me Jourdain :(elle s'adresse à la coulisse)Monsieur de mon mari, je voudrais vous parler.....

Concernant notre fille, tos deux nos d'vans djôser.

(Bruit de casseroles)

Djustumin vochal l'ange, il n'a pas l'air très net (il entre pompette)

N'est-ti nin co d' cirange ?(il entre).....Où est-c'que tu étais ?

Mr Jourdain : Dj'esteut t'au cabinet .

Dji cwéref in saqwè po plaire au professeûr.

Dja scris on novêt jet , voulez-vous la primeûr ?

Me Jourdain :Ecrire comme c'est curieux, dans un lieu si intime

Note que je comprends mieux, la valeur de tes rimes.

Composez au water n'est pas donné à tous

Mr Jourdain Vous apprendrez ma chère qu'entre les rimes hip je tousse.

Dji tchouke et puis dji scris, je me concentre à fond

Me Jourdain: Ecrire un manuscrit, rien que pour son caleçon

Mr Jourdain :Dja noumé en hut mots : « A la fin de l'envoi,

hommage à Cyrano ».

Me Jourdain : J'en suis déjà sans voix.

Mr Jourdain : C'est on duel di scrifs , comme li pièce di Rostand

Me Jourdain :(au public)Moncheu de Rotary v'la qui s'prind po Rostand

Mr Jourdain :(il sort un rouleau de papier w.c. et il lit avec grandiloquence)

« Vos djasez di m'narène, vous parlez de mon nez,

vinez chal è l'arène qui dji v' donne à dîner. »(il déchire un morceau du rouleau)

Me Jourdain :Oh là mais ça kmince bin, ça envoie ça retrousse

Mr Jourdain : C'est po çoulà qu'à l' fin après l'envoi hip je tousse

(relit un autre morceau) « Mi narène est capôbe di sinti châl dv'in l'air
on suspect on coupôbe, où ine saquî qui flaire. »

Me Jourdain :Ah ça ce n'est pas rien, et là je vois la pousse

Mr Jourdain :C'est po çoulà qu'à l' fin..... après l'envoi, je tousse.

Me Jourdain :Asteûr dja mô mes rins, terminez s'il vous plaît

Mr Jourdain: Ah oui dji pou passer au djèrin des couplets

(même jeu il lit) Vous n'aimez pas mon nez.....Mais si mon nez honni m'est né en rue banni ce nez enrubanné n'est né que par déni. Euh nenni ci n'est nin çoula dj'a stroukî! Dji r'prinds « Et si Moni est née euh non pas Moni : Mon nez (il reprend) « Et si mon nez Moni Monet Non plus Et si Mami m'est né non pas Mami Ah que nenni Mamée !Mami Mamée Ah que nènè mami !(à Me Jourdain)Mon doux minet (**Eclairage rouge**)

(il chante sur l'air de la chanson de Bobby Lapointe la manie de Mélanie)

Oui mon doux minet la mini oui la mini est la manie iiiie

Me Jourdain l'accompagne : *Est la manie de Mélanie Mélanie l'ami d'Améliie*

Amélie dont les doux nènès, doux nènès de nounous moulés éééés

Dans de moles laines lamées et mêlés de lait Milanais aiiiis

Mr Jourdain s'avance les mains en avant vers une dame du public :

Amélie dont les nènès doux sont emballés dans.....

Me : Jourdain (elle le stoppe dans son élan)Bon ça suffit on a compris

Mr Jourdain :(en roulant le papier wc.)Qui pensé'f' di mes scrits qu'en dites vous ma chère ?

Me: Jourdain : Si dji deus faire li tri, dji djôs'rais di Molière,

quand Alceste se confond à propos d'un sonnet :

« Franchement il n'est bon qu'à mettre au cabinet. »

Comme c'est de là qu'il vient qu'il y retourne, tari.

Vos écrits ne valent rien moncheu de Rotary.

Mr Jourdain :Mètchante di dire çoulà. Donc vos volez tchafter ?

Me Jourdain :Awè c'est bin çoulà, tos deux nos d'vans djôser.

Un jeune garçon gracile est passé ce matin

pour fréquenter Lucile.....Il reviendra demain.

Mr Jourdain : Est-c'qu'il a del noblesse ? Est s'ti ritche ou nanti ?

Me Jourdain :C'est là qui li bas blesse.

Mr Jourdain : Adon dji dis nenni,

car je ne veux t'ici qui des djins bin nantis qui mènent au rotary.

Me Jourdain :Por vos qu'est qui ça fé, qui seuye pôv' ou nantis ?

Mr Jourdain :Riche je suis satisfait, pauvre est sans garantie.

Me Jourdain :Est-ce que la différence entre dans le décor ?

(elle va à l'avant scène): Car si le riche intense se fait des couilles en or, le pauvre lui comme pitence.....se fait des nouilles encore.

Mr Jourdain :Dji vous li Rotary, c'est signé c'est acté.

Me Jourdain :Taisez-vous vieux borné, jamais vous n'entrerez

dans ce milieu fermé, vous n'êtes qu'un roturier.

Mr Jourdain :Roturier, rotary, c'est kif kif bouricot

Me Jourdain : Si vos l'tusez ainsi, c'est qu'vos n'estez qu' on sot.

Au Rotary moncheu si vos rintrez on djou
on vous chassera des lieux avou li cowe èt cou.

Là vous y ferez tache je vous le dis hélas
vous manquez de panache, vous n'avez pas la classe.

Mr Jourdain:Dj'aprendrais tot çoulà avou mes professeûrs

Me Jourdain :Awè vos verrez ça dans quelques millions d'heures

Mais rev'nons à celui qui se nomme Cléonte
Ce beau jeune homme à qui, vous venez de faire honte

Mr Jourdain :(en aparté)Là, elle mi kwire sans cesse, mais je me vengerais
car dji n'sos nin si biesse, cocue je la ferais.

Me Jourdain :Vous disiez mon ami ?

Mr Jourdain : Non, nenni dji n'dis rin

Reprenons chère amie, allez s'il vous plaît bien.

Me Jourdain :Donc concernant Cléonte, prenons une décision.

Mr Jourdain : Je vous ai dit mon compte, il n'en est pas question

Lucile :(De la salle)PUIS-JE DONNER MON AVIS ?

Mr Jourdain : Ah mi p'tite fèye, ma beauté

Monte sur le parvis, tos deux nos d'avant djôser.

Me Jourdain :Tu te tais vieux roquet. Viens près de moi Lucile,

Et rabat le caquet de ce vieil imbécile.

Lucile (mont sur scène)J'aime Cléonte grâce à dieu et je suis bien heureuse
d'avouer en ses lieux que je suis amoureuse.

Mr Jourdain :Oh comme vous y allez, quelle est cette lubie ?

Lucile :Toujours le poing levé, c'est ma philosophie **ECLAIRAGE 2 SONO 12**

(:Karaoké « ma Philosophie » d'Amel Bent)

« Je n'ai qu'une philosophie

Être acceptée comme je suis

Malgré tout ce qu'on me dit

Je reste le poing levé

Pour le meilleur comme le pire

Je suis métisse mais pas martyre

J'avance le cœur léger

*Mais toujours le poing levé » **FIN SONO PLEINS FEUX***

Mr Jourdain : Je reconnais le coin, c'est bin là vosse t'éfant

Tot li tempéramint des djins du Sart Tilman

Me Jourdain : Vos v dimandez poqwè ? C'est qu' ma fille a mon sang.

Mr Jourdain : Les tchiens n'font nin des tchès

Me Jourdain : Oh vous râlez tout l'temps.

Vous l'aimiez bien pourtant celle qui venait d'Angleur.

Mr Jourdain : C'est vreye, djesteus partant, mais tu me faisais peur.

Me Jourdain : Dji n'esteut nin mamée, avou totes mes p'tites croles.

Mr Jourdain : Mamée ça vous l'étiez, çou qui mètèf li brole

C'est quand vous me jetiez Ah c'était Rock and roll **CHANGEMENT**

ECLAIRAGE 2 + SONO Karaké « Ah les filles Ah les filles » des Vagabonds)

Mr Jourdain : *Li djou qu' dja rescontré vosse mame ...*

Me Jourdain : *Et qu'il m'a déclaré sa flamme...*

Mr Jourdain : *Dji li a dit : « belle vos estez »...*

Me Jourdain : *« Dja respondou : « moncheu assez »...*

Mr Jourdain : *Est- qui vos volez bin di mi ?...*

Me Jourdain : *Nenni dj'inme mi on canôri*

A trois : *Ah cette fille Ah cette fille*

Mr Jourdain : *Elle m'a fé div'ni sot*

A trois : *Ah cette fille Ah cette fille*

Mr Jourdain : *Dji l'inmeve on pô trop.*

Lucile : èt final'mint qui ça t'i passé?

Me Jourdain : J'ai fini par céder

Mr Jourdain : Mais qu'est-ce qui dja trimé... Ah j'ai du patienter

Me Jourdain : Mins c'esteut st'on charmeur qu'est div'nou tot asteûr
todis di môle oumeur

Souris on pô èt rèye (il reste de mauvaise humeur) Tourciveux, vî râleur.

Dji compte sor vos mi fèye, faites le changer d'humeur.

Lucile : (vient près de son père et essaie de le dérider)

PAPA (il grogne) Papounet (il grogne) (jeu des grimaces.)

Lucile va diriger le visage de son père comme une marionnette et lui faire
prendre certaines expressions) :

Lucile : Et vochal l'homme qui rèye : (il sourit de mauvaise humeur)

Me Jourdain : On direût ine dorèye.

Lucile : Li çi qui grogne tot l'tint (grimace correspondante)

Me Jourdain :Ah çila dji l'ratint

Lucile :La beauté intérieure(elle prend les yeux et les croise)

Me Jourdain : Volà qu'il louche aateur.

Et là on p'tit pêhon, ine carpe ou on goujon.

Mr Jourdain :(grimace de la carpe qui râle)

Me Jourdain :(Comme il tient toujours la grimace)

Dji n'creux nin mon ami qu'avou ine tronche ainsi

vous soyez anobli un jour au Rotari (elle rit)

Mr Jourdain :Eco in métchanc'té. (va à part)Oui, je me vengerais

Marie avant l'osté, cornue je te ferais.

Mr Jourdain :(il revient vers sa fille)Vinez on po mi fèye votre jeans est tout chelou

Quimin estez-v' moussèye , il y a des trous partout.

Lucile :Mais c'est la mode papa, c'est le tout dernier cri

Mr Jourdain :Dji n'vous nin di çoulà, po v'ni au rotary

pour rcwèri vosse papa agatlée comme na nouc.

Que dirait-on de moi ?

Me Jourdain Qu'vos estez on vî plouc

Mr Jourdain :Toujours pour me déplaire .

Me Jourdain : Nenni dji sos sincère.

(il revient respirer le jeans de Lucile)Min en plus vost affaire, dji n'mi trompe nin, ça flaire ?

Lucile :(à part)Oh mon Dieu qu'il est con (à lui) Très cher papa Jourdain c'est le dernier flacon sorti de chez Guerlain.

Me Jourdain:Un parfum trop subtil, pour ses naseaux débiles.

Quand moncheu si parfume qu'il s'asperge d'odeur, même avou on gros rhume ça sint comme li chou fleur.

Si n'est nin évident eco il a candji,

son parfum précédent flairéf li pî rôti

comme on froumatch' raté, ça gêrait tous nos hôtes.

Lucile :kimint l'aviev' noumé ?

Mr Jourdain : (de mauvais humeur) Sokette d'amon nos autes

(en aparté au public)Patiaince dji v'la d'ja dit, mais je me vengerais nin pu târd qui verdi, huiyème je la ferais.

Voix off:Moncheu i n'a por châl le professeur Capri qui dans la salle de bal vos ratind po midi

Mr: Jourdain :Ma Maîtresse à danser,tant mî vô, dji m'rafèye
nos polans enchaîner tote li treuzème porteye(ils sortent tous les deux)
(entre le Maître de philosophie)

Maître :Donnons aux comédiens le temps de se changer.

Vochal pour vos mes djins une publicité

Je la donne en français car mon wallon est blêt.

et encore un peu frais . Bref dji n'so nin co prêt (il montre un paquet de lessive)

ODE à NONO. **SONO MUSIQUE de FOND**

Avec Nono en main, la lessive à l'anis,

Je suis toujours serin, comme le petit cuicui

Quand tu chauffes dans le bain tes enzymes à l'anis.

Tu as l'Qi malin, c'est à dire le Qi cuit.

ET je dis à NONO, je lui dis que OUI OUI

et non pas Ah non non.

Quand je dis ânonnon, je n'parle pas de l'ânon

à l'année qui dit non.

mais d' l' ânon de l'anis du Qi qui dit oui.

(il relit)Et si nous ânonnon le Qi du Kiki..... du.... cuicui.

Comme aurait dit Johnny :Ah que n enni non non mais Nono que oui oui.

(il salue et sort comme à son habitude inspiré en faisant OMMMMMMMMMM)

Ici on peut couper la pièce et faire unENTRACTE .

Après l'entracte

SONO 17 LULLY menuet) puis PLEINS FEUX (Monsieur Jourdain entre il est en tutu)

Monsieur Jourdain :Très chère madame Capri,

Kimint m'avev trové ?Ai-je dansé comme un chef

La maîtresse:(parle avec un accent Russe)

Ah toi m'avoir bluffé, c'est mî qui Noureev.

être monsieur Jourdain, un vrai danseur étoile.

Jourdain : Dans la danse dji m'sins bin, tout mon corps se dévoile

« C'est mî qui Noureev », je suis d'accord t'aussi

Bien fini les griefs à moi le Rotary.

Tinez vochal por vos, vous l'avez mérité .(il lui donne une bourse)

Dji sos contint comme tot, vous l'avez bien gagné.

Toi
Mr

Maîtresse de danse :Est-c'que Jourdain veut bien que parler moi franch' ment ?

Mr Jourdain :C'est sûr qui dji vous bin, allez-y carrément.

Maîtresse :Toi danser très mauvais.

Mr Jourdain : Mais pourtant chère madame

Maitresse :Danser comme un boulet, lourd comme un popotame

Mr Jourdain :Vous v'nez de m'encenser et même, félicité

Maîtresse :Avant pognon donné... maintenant vérité.

Plus tourner le cageot autour de la marmite.

Mr Jourdain : Tourner autour du pot, c'est ça que vous me dites ?

Maîtresse :Prendre vache par le pis

Mr Jourdain : Le taureau par les cornes.

Maîtresse :Comprends quoi moi je dis ?

Mr :Jourdain : Vous dépassez les bornes,

mais apprenez moi tout, dji vous ètinde çoulà

et je lèche le matou..... Je donne ma langue au chat.

Maîtresse :Danse être comme bouquet, bouquet feux d'artifesses

Toi être un gros baquet beaucoup trop lourd de fesses.

Danser être léger comme plume dans le vent.

Toujours papillonner mais toi gros éléphant.

(elle chante) *Léger comme la plume qui contraire à l'enclume*

connaîtra les délices au gré des vents propices

Tu dois titiller KI force intérieur divine.

Le ki qui nous nourrit celui qui nous sublime.

Mr Jourdain : Qu'est-ce qui c'est çoulà l'ki ? vos djâsez du Q.I. ?

Maîtresse :Nenni dja dis li Ki.

Mr Jourdain :Awè mais le Ki d'qui ?

Maîtresse : De çui qu'a un QI cuit.

Mr Jourdain :Celui qu'a un cuicui ?

Maîtresse :Oui le cuicui qu'est beau qui rend calme et serein

Mr Jourdain :Le s'rin c'est un oiseau, y'en a tot plein à S'raing.

Maîtresse : Et tous ils font cuicui.

Mr Jourdain :Là dji n'comprinds pu rin.

Maîtresse :Je expliquer demain.

Mr Jourdain :Dites moi madame Capri pour la l'çon c'est fini ?

Mr Jourdain :Da aujourd'hui c'est cuit et Capri c'est fini(elle sort)

Mr Jourdain (il se sent sous le bras)MmmmmmmLà si dji n'mi trompe nin, asteur
vochal dix heures

èt c'est djuste li moumint eco d'on professeur

C'est Dorante qu'il se nomme, un maître de diction

Dji vas veyî l' bonhomme, prenons sa direction (il sort par la coulisse Cour)

Dorante(entre par la coulisse jardin)

Quel stratagème facile emploierais-je aujourd'hui

pour que cet imbécile espère le Rotary ?

Qui peut dans ce domaine m'aider à le berner ?

Pourquoi pas Dorimène, elle pourrait le cerner.

Mais d'abord la leçon. Apprenons la diction

et prenons le pognon de ce dadais dindon.

Mr Jourdain :(entre de la coulisse Jardin)Ah Dorante mon petit,vos estez déjà
là ?

Dorante :Mais pour vous mon ami, je serai toujours là .SONO (courbettes et
danse des courbettes)

Mr Jourdain termine la danse le pette sur le nez de Dorante)

Mon Dieu la jolie vue, quelle est cette tenue ?

Mr Jourdain :C'est mon nouveau tutu, ma jupe d'ingénue.(il va s'asseoir)

Dorante :(il saisit l'autre chaise et vient s'asseoir à côté de Jourdain)

Une ingénue c'est fou, vous nous jouez un sketch ?

Mr Jourdain :Awè dji sos poyou, dja bécôp des poyetches,

Mais j' vais raser tout ça et dji va m'épiler

Dorante :Et vous ne craignez pas pour votre virilité ?(il lui pose la main sur la
cuisse)

(Au public)Mon Diu qui fé-ti là ?.....(à Dorante)Vous aussi vous en êtes ?

Dorante :(répond d'une façon ingénue)Qu'est cela ? Je suis quoi ?

Mr Jourdain : Ben de la clarinette,

.....du clairon d'la trompette.

Dorante : Franch'ment je n'comprends pas.

Mr Jourdain :Pffff Pour être claire et net, faites vous taratata ?

Dorante :Ah jamais je n'fais ça.(il se lève et s'écarte un peu puis revient vers
Jourdain se rassied repose sa main et dit :)Parce-que vous vous en êtes ?

Mr Jourdain : Ah non certain'ment pas(il enlève sa main) j'suis un mari honnête

Dorante :Mari honnête c'est ça ? Et jamais marionnette ?(il remet sa main)

Mr Jourdain :J'vous dis : « je n'en suis pas. »(il se lève)

Dorante :(il se lève à son tour)Moi non plus, grâce à Dieu, ça ne serait pas sage.
Mais avouez monsieur(il le regarde amoureusement) que c'est vraiment dommage

Mr Jourdain :Dorante, apprenez moi à bin djoser au monde.(il s'assied)

Dorante :Oui je vais faire cela, d'abord un coup de sonde.(il marche les mains derrière le dos et parle à la manière d'un professeur)

Répétez après moi : « Tiens mais voilà Raymonde »

Mr Jourdain :(toujours assis) Ah dji deux dire çoulà : « Tchiens mais voilà Raymooonte.

Dorante :Non, là j'ai dit Raymonde.

Mr Jourdain : Et mi dji dis Raymooonte.

Dorante :Sachez que dans le monde on ne dit pas Raymooonte
on ne prononce pas TCHIENS, mais TI-ENS en lettre d'or.

Mr Jourdain : Portant djaveux ç t'on Tchien qui si noumev Médor.

Dorante : Mais ça n'a rien à voir (à part) Ah mon Diu qu'il est biesse.
(il revient à lui)Quand vous parlez comme ça, vous manquez de finesse.
Répétez après moi : « Ah c'est un bon vin blanc. »

Mr Jourdain :Ah c'est ôhèye çoulà : « Ah c'est un boon vinnn blannnc . »

Dorante :(montrant sa veste)Et qu'est-ce que c'est ceci ?

Mr Jourdain : Ceci ça c'est une vesse

Dorante :C'est Ves-TE que l'on dit.

Mr Jourdain : Dja todis dis : une vesse

J'en ai d'ailleurs une belle avec un tigue brodé(il la montre)

po draguer les bôcelles qwand dj'esteus djone et bê.

Po çoulà djesteux l'maîsse

Dorante : Combien font treize et trois ?

Mr Jourdain :Treize et trois ça fait sésse

Dorante : (à part) Ah quel esprit étroit.

Une dernière bien en voix : « pruneau cuit pruneau cru »

Vous le dites dix fois

Mr Jourdain :(il se lève) Pruneaux cuits pruneaux crus

Pruneaux cuits pruneaux crus prineaux cruises au c.....

Me Jourdain(entrant précipitamment)Arrêtez le massacre, pitié monsieur vraiment.

Lucile(entrant en même temps)Je crois que pour le sacre on arrive juste à temps.

Mr Jourdain :Moi et Maître Soné, apprenions la diction.

Dorante (à part à Mr Jourdain)Nous reprendrons cela ce soir chez Dorimène(il sort en lui faisant un grand clin d'œil complice clin d'œil que Jourdain lui rend à son tour)

Mr Jourdain :(au public)Dorimène c'est celle là qu fr'ê mi feume whiyème.(il marche fièrement en revenant vers le centre)

Me Jourdain :Arrêtez de faire le paon, fini de parader
Tu n's'ras jamais vraiment rien qu'un patron d'café.

Mr Jourdain : Li paon dji dis Awè cisse bestiole là me plaît
qwand dji m'rilouke c'est lu, il m'resemble tout à fait

Me Jourdain :Ah là je fais la moue, mais soyez convaincu
qu'un paon qui fait la roue ne montre que son ...

Lucile :D'SUS.

Mr Jourdain :Dji n'dis pu rin dji boude, li paon prind ine tchèire
et i va lèvê s'coude po beure ine crolèye bîre(il prend une chaise et va s'asseoir
à part pour boire sa bière)

Lucile :(elle vient près de lui)Enfin pourquoi papa ? Pourquoi es-tu gêné ?
franch'ment je n'comprends pas, d'être patron d'café ?

Mr Jourdain : Parce-que je veux m'élever

Me Jourdain :(assise) Vosse père n'est nin très fier de sa famille passée
Sa mère esteut caf'tière , un café à Verviers.

(Mr et me Jourdain sont assis chacun à une extrémité de la scène et Lucile est
debout au milieu des deux)

Mr Jourdain : Ne parlez pas d'ma mère, la caf'tière c'était hier

Lucile : Caf'tière où bien théière ? Et que faisait le père ?

Me Jourdain :Ah ç'esteut ine saki un homme qui savait plaire
Qwand i djôsev Wallon on aurait dit un prince.

Mr Jourdain :Mais en Français pardon, Quéne accent di province.

Lucile :Est-ce que ça le gênait ?

Me Jourdain : Pas du tout c'est certain

Quand quelqu'un se moquait , il respondait fier'mint : (elle se lève et vien à l'avant-scène)

ECLAIRAGE 2 + SONO Accompagnement musical en sourdine

De l'accent oh mes djins est'qui dj'en a bromint ?

Et si por mi li ci qui djose Français pointu

a puss d'accent qui mi sous son turlututu.

A Paris on annone, à Lidje, on fanfaronne

çi sèrèt bin râlant , dji trov'rais ça fwert moche

di catchi mon accent tout au fond de ma poche.

Dji n li rouvèye djamôye c'est li djoye c'est la joie

dji rote amon les vôyes et va l'heureux liégeois.

PLEINS FEUX

Ah quel homme enjoué vosse grand père c'esteut ça .(elle va se rasseoir)

Mr Jourdain :Vos m'avez fait tchouler en r'parlant de Papa.

Me Jourdain :Ton grand -père assumait, ne faisait pas l'malin,

il aimait c'qu'il était, ce n'est pas comme certain

qui rêve d' un autre monde et rejette celui-ci

pour épouser en fronde celui du Rotary

Monsieur Jourdain :Je m'en vais de ce lieu et quitte le domaine.

(à part, au public)Asteur dji vas tot dreu retrouver Dorimène.

Me Jourdain :Cet homme n'est pas fini, il lui manque ine saqwè.

En tout cas c'est ainsi l n'a nin tos ses bwès(elle sort)

Lucile :La fin de l'acte trois termine de cette façon,

aussi encore une fois Jean-Marc.....Tchouke sol boton [NOIR + SONO 21 \(entrée\)](#)

PLEINS FEUX

Dernier acte :

Dorante et Mr Jourdain :(entrent)

Mr Jourdain :Vous dites « Mamamouchi », dji deus div'ni çoulà ?

Dorante :Oui, pour le Rotary, il faut passer par là.

Mr Jourdain :Et cisse dame Dorimène, va mi montrer li truc ?

Dorante :Oui tout le phénomène tourne autour d'un grand Turc.

Elle en est la pupille et va vous initier.

(il fait un jeu de mot)La pupille de la fille va bien vous observer.(il rit de son jeu

de mot)Mr Jourdain lui ne rit pas.Dorante il essaie de lui expliquer le jeu de

mot)La PUPILLE /OBSERVER.

Mr Jourdain :Je n'vois pas.

Dorante : LE JEU DE MOT.

Il faut bien avouer cet homme est un idiot.

Mais revenons au Turc. Tout tourne autour d'un Turc

Mr Jourdain :Il s'agit d'un vrai Turc ?

Dorante : Oui, c'est bien là le truc

Mr Jourdain :Donc c'est le truc du Turc ?

Dorante :C'est une espèce de troc, c'est un troc entre Turcs :

Mr Jourdain :Ah ! y'a des trucs à troc ?

Dorante : Comme y'a des trique àTurcs

Mr Jourdain :Le Truc à trique à troc, traque donc Patrick le Turc ?

Dorante : Oui de bric et de broc

Mr Jourdain :Mais quéne traque et qué truc.

Dorante :Louki bin ces mains là.

Mr Jourdain : çï n'est nin des mains d'Turc

Dorante :Mins si dji fé çoulà(il fait apparaître un bouquet de fleurs)

Mr Jourdain : Là j'avoue, y'a un truc

Dorante : Et c'est le truc du Turc

Mr Jourdain : Là dji n'a rin compris.

Dorante : Monsieur a vu le truc(à quelqu'un du public)

Mr Jourdain : C'est todis çoulà d'pris

Dorante : Monsieur va expliquer, il a compris l'rébus.

Mr Jourdain : Allez zé, riprindez tot l'truc depuis l'début.

Dorante : On va laisser monsieur réfléchir à ceci

et nous quittons les lieu po v'fé mamamouchi.(il sort) (GRAND CLIN D'ŒIL)

Mr Jourdain :(il le suit) Mamouchi j'arriv', dj'inteuere on Rotary (CLIN D'ŒIL(il est sorti)

(entrent Lucile et Madame Jourdain)

Me Jourdain :Tu dis que Dorimène a séduit mon mari ?

Lucile :Sans vouloir faire de peine c'est bien ce qui se dit.

Li pupille d'on grand Turc va l'fé mamamouchi

C'est ce qu'on a fait croire à monsieur Rotary.

Une certaine Dorimène va châ l'introniser.

Me Jourdain :Montr' moi ce phénomène, je vais la trombiner

Lucile :J'ai ici une photo, un cliché de la femme

Me Jourdain : On direut on clodo. Attends mari infâme

Il veut donc me tromper avec une gourgandine,
nous allons le tronquer lui et sa colombine.

(à une personne du premier rang) Vos moncheu qu'esteux là, vous avez tout suivi
Cocue il me fera c'est bien ce qu'il a dit ?

Lucile : OUI, dit il tout gêné, (à madame Jourdain) dji pinse qu'il est vosse pote
(à lui) mais quand même vos estez, on fameux racuspote
Dji creux qu'moncheu Jourdain tout à l'heure s'ra fâché
Et i n'sra nin contint, je crains pour votre nez (montre qu'il va recevoir un coup
de poing) Oh quéne fameuse torgnole vos allez ramasser.

Me Jourdain : C'est vrai c'est on guignol mon mari aime taper
C'est un ancien boxeur et sa mauvaise humeur
changera tout à l'heure vosse narène en choux fleur.

Lucile: Mais non, soyez à l'aise, on ne lui dira rien

Me Jourdain : Ah voici Dorimène, voyons cette beauté.

Lucile : Moncheu aussi s'amène, comme i sont agatlés

Me Jourdain : Pour voir ces tourtereaux il font se cacher bien,
allons donc aussitôt nous fondre dans ce coin. (elle vont se cacher)

Dorimène et Mr Jourdain entrent, **ECLAIRAGE 2**

Mr Jourdain : Vos dinsez comme in fleur, cher madame Dorimène.

Dorimène : Awè, min ine grosse fleur qu'est-ce donc qui vous amène ?

Mr Jourdain : Je veux t'être bien mis en place au Rotary
et ine saqui m'a dit qui fât Mamamouchi.

Dorimène : Vous voulez donc c'est ça que je vous mamamouche

Mr Jourdain : Oui mamamouchez-moi allez y sans retouche

Dorimène : Bon je vous y amène mais il faudra casquer

Mr Jourdain : Çi n'est nin on problème djis sos bin fortuné

Dorimène : Je devrais cher monsieur pour vendre mes attraits
de votre carte bleue connaître le secret

Mr Jourdain : Tout bas à votre oreille je vais le marmonner

Me Jourdain : Anev' vèyou l'ustèye qui se fait pigeonner.

Mr Jourdain : Dji v'rilouke Dorimène dispoye on p'tit moumint
j'observe le domaine et surtout vos grandes mains.

Dorimène : Oui j'ai de fortes mains mais c'est pour mieux presser
Venez contre mes seins, laissez vous compresser. (il le tape contre ses seins)

Mr Jourdain : (d'une voix étranglée) Ouh là vous me coincez, là quenne fwèce

d'éléphant.

Dorimène : C'est pour mieux te serrer, contre moi mon enfant

Mr Jourdain : Pourquoi ces grandes oreilles ?

Dorimène : Mais c'est pour mieux t'entendre

Mr Jourdain : Ces grands yeux là qui veillent

Dorimène : C'est pour mieux te comprendre

Mr Jourdain : Et vos pis sont si grands ?

Dorimène : pour mieux marcher c'est tout

Mr Jourdain : Mais dites-moi mère-grand, vous n'êtes pas le loup ?

Dorimène : Là est la devinette, un jour tu comprendras.

(il se rapproche de lui) Tires sur ma chevillette la bobinette cherra.

Me Jourdain : C'est qu'elle va le croquer. Oh la ! Miss Dorimène

Vous allez le laisser, c'est à moi ce domaine.

Mr Jourdain : Oh là, c'est vos ma mie ? Mais que faites-vous là ?

Me Jourdain : Dji vins riprinde mes billes, récupérer mon plat.

Mr Jourdain : Ah si li plat c'est mi, dji rivint tot à vos.

Dji sos tot mesbridjis, dji n'sins plus mes vis os.

Me Jourdain : Cisse feume n'est nin por twè elle profite de ta pomme et franchement je crains bien que cette femme soit un homme.

Mr Jourdain : Mins adon dji comprinds, et je reste sans mot

si dj'aveux candgê d'train là dji tourne'v homo.

Il n'en est pas question et là dji dit nenni

Dorimène : (avec les yeux qui pétillent d'envie) Mais pourtant c'est si bon, c'est ça mamamouchi

Mr Jourdain : Awè, mais dji dis non, po çoula c'est nenni.

Dorimène (s'approche de lui) Pour rentrer dans l'grand monde

Mr Jourdain : (se sauve) Même pas au Rotary

Dorimène : (même jeu) Seul'ment quelques secondes

Mr Jourdain : Dji vos a dit nenni

Me Jourdain : Alors le Rotary, vous en êtes guéri ?

Mr Jourdain : Tout à fait c'est fini excusez-moi ma mie

je ne le ferais pas, je m'escuse je vous aime

Me Jourdain : Est-ce que vous n'vouliez pas faire di mi ine huiyème

Mr Jourdain : Mais qui vous a dit ça ?

Me Jourdain : Ah c'est moncheu là bas.

Lucile : (vient les rejoindre) Je confirme il l'a dit.

Ah oui oui, c'est bien lui.

Il a même ajouté qu'il vous péterait le nez

Mr Jourdain Vos allez m'pêter l'nez ? Vins châte on va maquer.

Dorimène : (en draguant le spectateur) Avant de le frapper je resterais prudent, car l'homme a l'air musclé, il paraît même très grand

Mr Jourdain : Lève toi un peu bonhomme que je te vois t' ainsi.

Ouh là quel grand fort homme, non ça va reste assis.

Me Jourdain : Monsieur de mon mari, la pièce est terminée.

Avez-vous bien appris ? Qu'avez-vous retiré ?

Mr Jourdain : Qui dji n'esteus qu'on sot et dji sé bin asteur, qui c'est châte auprès d'vos que se trouve le bonheur. **ECLAIRAGE 2 +SONO (il est où le bonheur)**

Mr Jourdain : *wice esti li bonheur wice esti ?*

Me Jourdain et Lucile : *Il est chal li bonheur il est là.*

Mr Jourdain : *Dja fé li cloche .*

Dorimène entre pour chanter avec tout le monde.

Tous : *Il a fé l'biesse, i volév' être heureux.*

Mr Jourdain : *Mins c'esteut moche, dj'aveus mô m'tiesse.*

Tous : *il esteut môlèreux.*

Mr Jourdain : *Dja fé li fiesse, dja fait semblant*

Tous : *on fé çou qu'on peut*

Mr Jourdain : *J'ai fait la fête wè , dja fé l'èfant*

Tous : *Il esteût môlèreux*

Mr Jourdain : *Mais tous ces soirs sans mes potes*

Tous : *là i n'esteut nin bin.*

Mr Jourdain : *Ces dimègnes cafards dans la flotte*

Tous : *Ça ira mieux demain*

Mr Jourdain : *wice z'est ti li bonheûr wice z'est ti*

Tous : Il est chal li bonheur il est CHAL il est là ils terminent tous en montrant le public **NOIR puis PLEINS FEUX + SONO (Rock Basket)**

Tout le monde salue puis reprise Rock Basket et tout le monde danse le rock.

(ils dansent FIN DE LA PIECE.)